

“L'ouverture d'une communication par eau de Boston à Montréal et à Québec, par le canal de Middleden, la rivière Merri-mack, le Pémigewasset, ou les Winnipiseagués et lacs Squam, jusqu'à Plymouth, de là au Connecticut par la rivière Barker, et du Connecticut au St. Laurent par le Passuansic, la rivière Barton, le lac Memphrémagog et la rivière St. François, ne paraît plus, à ceux qui ont examiné le sujet avec attention, présenter aucune difficulté insurmontable. Les renseignemens fournis par Mr. Macduffie, arpenteur et ingénieur expérimenté, sont très satisfaisants. Il démontre, par une exacte observation de toute la route, de la plus grande partie de laquelle il a levé le plan, que la chose est très faisable, et beaucoup plus facile qu'on ne le croit généralement. L'importance de l'entreprise doit frapper tout le monde, lorsqu'on réfléchit que cette route passe au cœur même du Nouveau-Hampshire, traverse la partie septentrionale, mais la plus importante et la plus productive, de l'état de Vermont, et la partie centrale, et décidément la meilleure, du Bas-Canada, se terminant au lac St. Pierre, qui communique au fleuve St. Laurent entre Montréal et Québec. La distance de Boston à ce point est d'environ 300 milles, et en allant jusqu'à Montréal, de 350 milles. Toute cette distance est déjà navigable pour des bateaux, excepté environ 100 milles, et sur le reste il se trouve des courants et des masses d'eau en abondance, et bien situés pour alimenter des canaux et des écluses.”

L'exécution de ce projet n'exige pas seulement de grandes connaissances topographiques, mais encore d'immenses frais pécuniaires. Nous n'en voulons pour preuve que ce que dit Mr. l'Arpenteur-Général BOUCHETTE des chûtes, des rapides et des portages de la rivière St. François. Nous espérons que nos lecteurs, surtout ceux qui n'ont pas l'ouvrage de Mr. Bouchette, ne seront point fâchés de trouver ici la description qu'il fait de cette rivière.

“La source du St. François est un lac du même nom situé dans les *townships* de Garthby et Colcrain, d'où il coule au sud pendant environ 30 milles ; une partie de cette distance est assez peu connue, n'ayant jamais été exactement examinée ; ensuite il prend son cours à peu près au nord-ouest, parcourt environ 80 milles, et se décharge dans le lac St. Pierre. Dans le *township* d'Ascott, une de ses branches va joindre le lac Memphrémagog, de l'extrémité duquel plusieurs rivières descendent dans l'Etat de Vermont ; par ce moyen, le transport des marchandises continue dans cette direction. Comme la navigation depuis le lac Memphrémagog jusqu'au St. Laurent est gênée par plusieurs puissants obstacles naturels, un détail particularisé de cette navigation servira à faire connaître quelle patience et quelle persévérance il faut pour les surmonter. De la sortie du lac au lieu où le courant se joint au St. François, il y a environ 19 milles ; dans cette distance, on trouve une vicissitude singulière de rapides vio-